



Bernard Bonvin
Une expérience de spiritualité chrétienne – La joie de croire
 Ed. Saint-Augustin, 2017, 88 p.

Actuellement aumônier du monastère des dominicaines d'Estavayer-le-lac, frère Bernard Bonvin synthétise ici le fruit de réflexions poursuivies durant 60 ans de ministère.

Contrairement à ce que le titre suggère spontanément – une expérience – il s'agit autant d'un témoignage personnel que d'un Précis, d'une présentation condensée des principes fondamentaux de la spiritualité et de la théologie chrétiennes.

Bernard Bonvin dresse deux « États des lieux ». Le premier, explorant le rapport foi et vie, spécifie la spiritualité chrétienne – spiritualité, ce mot-valise qui peut recouvrir tant de choses. Reliés à la méditation de l'Écriture, à l'oraison et à la contemplation, elle entre en relation avec un Dieu personnel, qu'on ne verra cependant jamais que "de dos", nouant une relation basée et vécue comme confiance, liberté et grâce.

Le second « États des lieux », tourné vers le rapport entre foi et intelligence, aborde la question de la connaissance de Dieu. En prévention de tant de fanatismes, intégrismes et autres affirmations absolues, il est heureux que soit d'emblée rappelé, citations de Pascal à l'appui, que la foi croit en un « Dieu caché ». Ce thème, par ailleurs scripturaire, suscitera ce qu'on appelle en théologie la « voie négative » (« théologie du silence », écrit l'auteur), conscience radicale que Dieu excède tout, et toute parole, pour autant qu'on puisse même en dire quoi que ce soit.

Le « Dieu caché » est également associé au thème de la nuit : de la nuit mystique de st Jean de la Croix à celle de Mère Teresa, sans omettre celles du Christ. La connaissance de Dieu devra compter, davantage se fonder sur l'ignorance et l'obscurité, attendant de Dieu la lumière que, l'étant lui-même, lui seul peut donner. L'expérience croyante demeurera toujours et d'abord celle d'un amour et d'une confiance. En quoi, pour reprendre le sous-titre, elle vit de « la joie de croire ».

Emmaillé de citations d'hier et d'aujourd'hui, d'observations simples mais pointues, la lecture de ce livre est d'un grand profit, qui dit l'essentiel, attentif aux mouvements de l'intériorité. |

Sophie Reymond



Frédéric Lenoir et Simonetta Greggio
Nina
 Le Livre de Poche, 2014, 264 p.

Nulle attache ne le retenant, n'ayant autour de lui que son chien Gaston et son ancienne gouvernante, Adrien Isambert veut en finir avec la vie. Il a perdu le goût de l'existence et s'apprête à ingurgiter un cocktail de médicaments. C'est alors que ressurgit le souvenir de Nina, son amour d'enfance et d'adolescence avec laquelle il avait partagé des vacances lumineuses sur la côte amalfitaine.

Dans le but de conclure son histoire inachevée, il repousse son suicide d'un soir, puis d'un autre, en lui écrivant une longue missive qui devient au fil du temps une bouleversante déclaration d'amour. Il profite de cette occasion pour lui dire n'avoir pensé qu'à elle toutes ses années durant